

# Les CSAPA et les CAARUD en Normandie

Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie  
Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction  
des Risques pour les Usagers de Drogues

## Situation en 2020 et évolution récente

Mai 2022

### Introduction

La prise en charge des addictions est généralement pluridisciplinaire et repose sur la combinaison d'un traitement médicamenteux, d'un suivi psychologique et d'un accompagnement après traitement (pour éviter les rechutes). Au niveau ambulatoire, les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD) sont les établissements médico-sociaux dédiés à cette prise en charge.

- ♦ Les CSAPA assurent des actions de prévention et de soins aux personnes confrontées à des addictions. Elles disposent d'équipes pluridisciplinaires, qui mettent en œuvre un ensemble de missions : accueil, information, évaluation médicale, psychologique et sociale, orientation, prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative, réduction des risques... En 2020 comme en 2019, l'offre en région repose sur 25 centres répartis sur les 5 départements, mais particulièrement concentrés en Seine-Maritime (12 centres) et dans l'Eure (7 centres, contre 3 dans le Calvados, 2 dans la Manche et 1 dans l'Orne).

- ♦ Les CAARUD sont destinés à accueillir des usagers de drogues : ils ont pour objectif de prévenir ou de réduire les effets négatifs liés à la consommation de stupéfiants et d'améliorer la situation sanitaire et sociale des consommateurs. Leur activité se décline par un ensemble de missions : accueil collectif et individuel, information et conseil personnalisé, soutien dans l'accès aux soins et aux droits sociaux, mise à disposition de matériel de prévention des infections, intervention de proximité à l'extérieur des centres pour établir un contact avec les usagers et développer des actions de médiation sociale.

En 2020, on compte 10 CAARUD en Normandie, parmi lesquels 5 sont implantés en Seine-Maritime, 1 dans le Calvados, 1 dans l'Orne, 1 dans l'Eure et 2 dans la Manche (soit 1 dans le nord du département et un second qui s'est installé au cours de l'année 2019 dans le Sud Manche).

Depuis 2015, l'ORS-CREAI Normandie réalise pour l'Agence Régionale de Santé, une analyse annuelle des bilans d'activité des CSAPA et des CAARUD.

Cette nouvelle publication présente ainsi l'activité des centres en 2020 et leur évolution sur un an, en lien avec la crise sanitaire ; elle s'attache à décrire le public accompagné, les consommations des usagers, ainsi que les moyens et actions mis en œuvre. Une partie est également consacrée aux Consultations jeunes consommateurs (CJC) et un zoom est proposé sur l'intervention des CSAPA en milieu carcéral.

### SOMMAIRE

#### Les CSAPA

L'activité des CSAPA en région	p.2
Les publics accompagnés	p.3
Les consommations	p.6
Activité et moyens des CSAPA	p.7
Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)	p.10
Zoom sur l'activité en milieu carcéral	p.12

#### Les CAARUD

L'activité des CAARUD en région	p.13
---------------------------------	------

<u>Faits marquants en région</u>	p.16
----------------------------------	------



Association  
ORS-CREAI  
Normandie

Une publication réalisée à  
la demande de  
et financée par l'ARS de  
Normandie







L'année 2020 a été marquée par l'apparition de la pandémie de Covid-19, qui a fortement impacté le fonctionnement des structures. Cependant, malgré des fermetures momentanées ou partielles de certains lieux d'accueil, les CSAPA ont pu maintenir une continuité d'activité sur leurs missions essentielles, notamment via le développement de consultations téléphoniques.

Ainsi en 2020, les CSAPA ont accompagné 16 822 personnes au moins une fois dans l'année, contre 17 462 en 2019, soit un volume en légère baisse : - 3,7 % au plan régional, plus marquée dans le Calvados (- 14,2 %) et dans l'Orne (- 9,7 %).

Les CSAPA précisent que si le volume d'activité a pu baisser lors des périodes de confinement, un rééquilibrage a généralement pu s'opérer sur l'ensemble de l'année, avec un niveau d'activité soutenu au second semestre.

Le maintien du lien avec les patients a ainsi pu être préservé, de même que les relations avec les partenaires. En revanche, le nombre de nouveaux patients a baissé (- 17,1 % entre 2019 et 2020), ainsi que le nombre de personnes de l'entourage reçues par les centres (- 50,2 %).

Le taux de recours aux CSAPA traduit les évolutions présentées ci-dessus. Au plan régional, il s'établit à 82,6 pour 10 000 habitants en 2020, contre 85,4 en 2019.

### Volume d'activité des CSAPA en Normandie en 2020

Nombre de personnes	Patients vus au moins une fois	Patients vus une seule fois	Nouveaux patients	Personnes de l'entourage
Calvados	2 752	626	959	209
Eure	2 787	609	1 211	164
Manche	2 141	108	591	46
Orne	812	173	243	19
Seine-Maritime	8 330	1 522	3 231	317
<b>Normandie</b>	<b>16 822</b>	<b>3 038</b>	<b>6 235</b>	<b>755</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Evolution 2019-2020 de l'activité des CSAPA en Normandie

Nombre de personnes	Patients vus au moins une fois	Patients vus une seule fois	Nouveaux patients	Personnes de l'entourage
Calvados	-14,2 %	-23,8 %	-26,8 %	-29,8 %
Eure	0,7 %	-7,0 %	-8,5 %	-1,8 %
Manche	-3,4 %	-21,7 %	-19,5 %	-93,7 %
Orne	-9,7 %	-5,5 %	-33,1 %	-34,5 %
Seine-Maritime	-0,5 %	-15,2 %	-14,8 %	-25,4 %
<b>Normandie</b>	<b>-3,7 %</b>	<b>-15,4 %</b>	<b>-17,1 %</b>	<b>-50,2 %</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Taux de recours au CSAPA pour 10 000 habitants\*

	2015	2019	2020
Calvados	70,1	75,0	64,6
Eure	71,7	74,8	75,7
Manche	66,3	73,6	71,4
Orne	43,8	53,1	48,4
Seine-Maritime	106,5	107,8	107,6
<b>Normandie</b>	<b>81,5</b>	<b>85,4</b>	<b>82,6</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015, 2019 et 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans (RP 2015, 2017 et 2018)



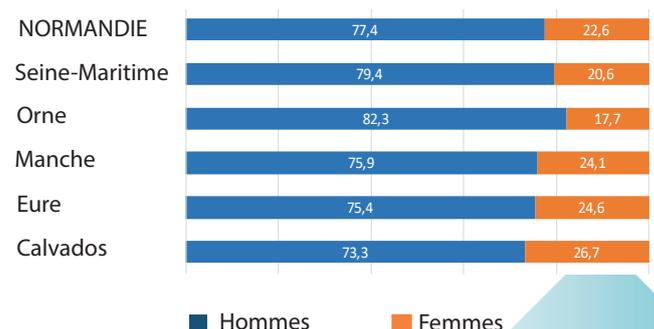
## Les publics accompagnés



### Un public majoritairement masculin

Les caractéristiques des publics accompagnés évoluent peu. Ainsi en 2020, 77,4 % usagers de CSAPA en Normandie sont des hommes (entre 73,3 % dans le Calvados et 82,3 % dans l'Orne). Cette sur-représentation des hommes est stable d'une année à l'autre et également observée au plan national. Elle s'explique principalement par le fait que les hommes sont beaucoup plus nombreux à consommer des drogues illicites et de l'alcool que les femmes. Un rapport de l'OFDT précise également que la surreprésentation des hommes augmente avec les niveaux de consommation : plus le niveau devient problématique et plus la part des femmes diminue.

### Répartition des patients vus en CSAPA en 2020, selon le sexe (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 Exploitation ORS-CREAI Normandie



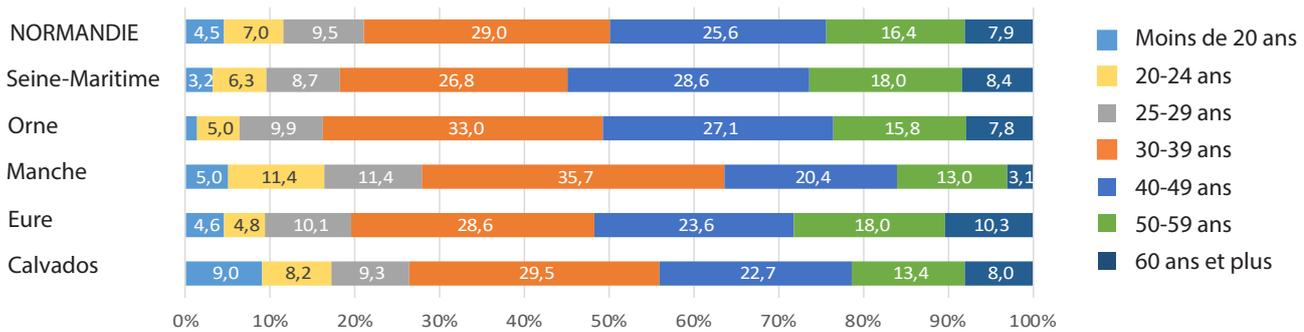
## Des patients légèrement plus jeunes dans les départements ex bas-normands

Parmi l'ensemble des patients, les tranches d'âges les plus représentées sont celles de 30 à 49 ans, qui couvrent plus de la moitié du public (54,6 %). Les 50 ans et plus représentent 24,3 % (entre 16,1 % dans la Manche et 28,2 % dans l'Eure), tandis que les moins de 30 ans représentent 21,0 % des personnes accueillies. La Manche et le Calvados sont les départements qui accueillent le plus de jeunes patients, avec

respectivement 27,8 % et 26,4 % du public âgé de moins de 30 ans. Les CSAPA accueillent aussi des jeunes mineurs, au nombre de 355 en 2020 (dont 126 dans le Calvados et 133 en Seine-Maritime).

La structure par sexe et âge apparaît relativement stable d'une année à l'autre, les mêmes tendances sont observées depuis 2015.

Répartition des patients vus en CSAPA en 2020, selon l'âge (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Des consultations réalisées dans le département de résidence

Tant au plan régional que national, la grande majorité des usagers consulte un CSAPA dans leur département de résidence, soit 92,9 % des usagers de CSAPA en Normandie.

En région, les usagers de l'Orne et de l'Eure consultent plus fréquemment hors région (en raison leur situation géographique, limitrophes avec davantage de départements).

Origine géographique des patients vus en CSAPA en 2020 (en %)

	Même département	Même région mais hors département	Autre région
Calvados	95,6	3,5	0,9
Eure	91,7	2,2	6,2
Manche	97,8	1,7	0,5
Orne	80,2	3,7	16,1
Seine-Maritime	92,4	5,8	1,9
<b>Normandie</b>	<b>92,9</b>	<b>4,2</b>	<b>2,9</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Des situations de fragilité socio-économique qui demeurent

Type de logement des patients vus en CSAPA en 2020 (en %)

	Logement durable	Logement provisoire (ou précaire)	Sans domicile fixe
Calvados	86,2	11,2	2,5
Eure	86,3	12,3	1,4
Manche	92,8	5,3	1,8
Orne	76,9	21,4	1,7
Seine-Maritime	86,7	10,7	2,7
<b>Normandie</b>	<b>86,4</b>	<b>11,3</b>	<b>2,3</b>

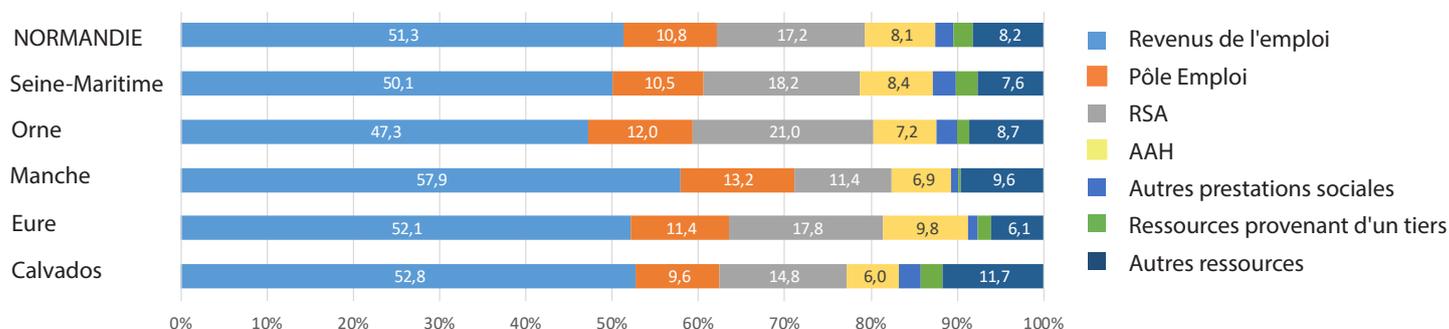
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

En 2020, 86,4 % des usagers des CSAPA déclarent disposer d'un logement durable, défini par "la possibilité d'occuper le même logement pendant au moins les 6 prochains mois" ; 11,3 % déclarent un logement provisoire ou précaire et 2,3 % sans domicile fixe.

Les départements de la Seine-Maritime et du Calvados identifient la plus forte proportion de "sans domicile fixe" (avec respectivement 2,7 % et 2,4 %), tandis que l'Orne affiche toujours une part importante de personnes en logement provisoire ou précaire (21,4 %). La Manche est le département normand qui affiche la situation de logement des usagers la plus favorable.

La répartition des usagers des CSAPA en fonction de leurs ressources varie très peu d'une année à l'autre. L'origine principale de leurs ressources reste pour moitié le revenu de l'emploi, puis le RSA (à hauteur de 17,2 %), les prestations chômage (10,8 %), l'allocation adulte handicapé (8,1 %) et autres prestations sociales (2,2 %).

### Origine principale des ressources des patients vus en CSAPA en 2020 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



### Les parents ou les proches restent à l'initiative du premier contact dans un cas sur deux

Dans plus de la moitié des situations, la demande de consultation se fait à l'initiative du patient lui-même ou de ses proches (soit dans 54,2 % des cas contre 51,1 % en 2019). La 2<sup>ème</sup> origine est une mesure administrative ou judiciaire, qui concerne quant à elle, près d'un quart des situations. La première consultation peut aussi être à l'origine d'un service sanitaire ou médico-social (11,3 %) ou encore d'un médecin de ville (8,7 %).

Ces indicateurs sont comparables à ce qui était observé au cours des années précédentes. L'orientation par un service sanitaire ou médico-social reste plus fréquente dans les départements de l'Eure, la Manche et la Seine-Maritime, et la part des consultations à l'origine des patients ou des proches plus faible dans l'Eure et dans la Manche.

### Origine de la demande de consultation en 2020 (en %)

	Initiative des patients ou des proches	Médecine de ville	Service sanitaire ou médico-social	Mesures administratives ou judiciaires	Autres
Calvados	62,4	7,3	6,5	20,5	3,3
Eure	46,8	11,1	12,6	24,7	4,7
Manche	47,7	9,7	12,3	26,4	3,9
Orne	61,1	4,1	8,5	23,3	3,0
Seine-Maritime	54,2	8,6	12,4	23,2	1,5
<b>Normandie</b>	<b>54,2</b>	<b>8,7</b>	<b>11,1</b>	<b>23,3</b>	<b>2,7</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



# Les consommations des usagers

Les rapports d'activité des CSAPA permettent d'identifier et de hiérarchiser les produits consommés ou les addictions les plus dommageables, du point de vue des professionnels. Rappelons les précautions dont ils font part quant à l'identification des produits n°1 et n°2 dans les rapports d'activité : la connaissance de la situation d'un patient s'affine au fil des entretiens, la perception du professionnel sur la consommation la plus dommageable n'est pas nécessairement la même que celle du patient, elle évolue dans le temps...



## L'alcool reste le premier produit à l'origine de la consultation dans un CSAPA

Le produit qui est à l'origine du plus grand nombre de consultations en CSAPA est l'alcool, qui concerne 55,9 % des patients accompagnés en Normandie en 2020 (contre 53,2 % en 2019).

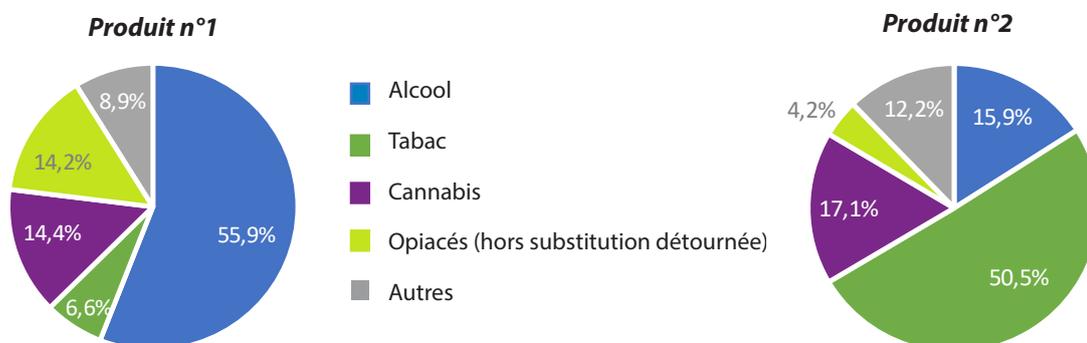
Viennent ensuite le cannabis et les opiacés (hors substitution détournée), qui concernent respectivement 14,4 % et 14,2 % des patients à l'échelle régionale.

La répartition des motifs de consultation selon les départements apparaît moins contrastée en 2020 qu'en 2019. Notons toutefois dans le Calvados une sur-représentation du tabac et du cannabis parmi ces motifs (et à l'inverse une moindre représentation des opiacés).

Les addictions sans substance sont quant à elles à l'origine de la consultation pour 3,5 % des usagers au plan régional (entre 2,3 % dans l'Orne et 7,0 % dans le Calvados) : en augmentation régulière au cours des dernières années, elles enregistrent un point de recul en 2020.

La majorité des usagers sont des polyconsommateurs (moins d'un quart des usagers ne déclarent pas de 2<sup>ème</sup> produit) : le produit le plus fréquemment associé à la consommation première est le tabac, pour 53,6 % d'usagers (entre 34,3 % dans l'Eure et 58,3 % en Seine-Maritime), suivi du cannabis (17,2 %) et de l'alcool (13,0 %).

### Répartition des patients selon les produits consommés (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



# Activité et moyens des CSAPA



## Les actes réalisés avec les patients et l'entourage

Sur l'année 2020, les CSAPA normands ont assuré un total de 148 404 consultations auprès de patients, soit une légère baisse par rapport à 2019 (-2,7 %).

Ils ont également assuré 2 365 consultations avec l'entourage, marquant ainsi une augmentation de 10 % sur un an (*taux d'évolution à prendre avec prudence au regard des retours des structures évoquant plutôt une stagnation de cette activité en 2020*).

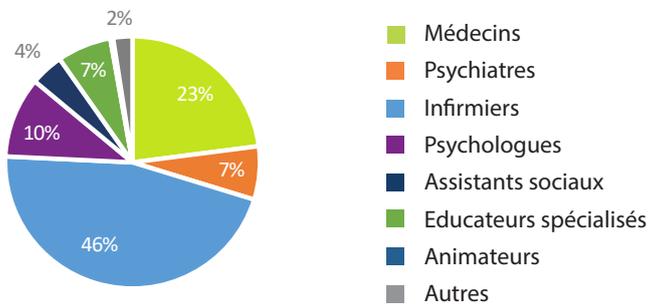
De manière générale, le nombre d'actes recensés par patient varie de façon importante selon les centres, ce qui résulte pour partie de différences de pratiques d'enregistrement entre les structures. D'après les données disponibles, le nombre moyen de consultations par patient serait de 6 à 10 sur l'année (et de 2 à 5 concernant les consultations avec les proches).

### Nombre de consultations réalisées en 2020

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de consultations avec les patients	19 467	17 068	18 465	6 951	86 453	<b>148 404</b>
Nombre de consultations avec l'entourage	611	483	176	89	1 006	<b>2 365</b>

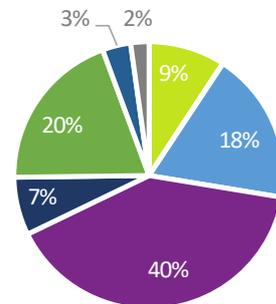
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Répartition des consultations avec les patients



Près de la moitié des consultations auprès des patients sont assurées par du personnel infirmier, avec une activité importante liée à la délivrance des traitements de substitution aux opiacés, puis par des médecins à hauteur de 23 %, de psychologues 10 % et autres personnels (éducateurs, assistants sociaux, animateurs, psychiatres...).

### Répartition des consultations avec l'entourage



Les consultations réalisées avec des membres de l'entourage sont quant à elles assurées majoritairement par des psychologues (40 %), mais encore par des infirmiers (18 %) ou médecins (9 %), éducateurs spécialisés (20 %) ou assistants sociaux (7 %).



## Un soutien au sevrage et la distribution de traitements de substitution aux opiacés

En 2020, ce sont 1 637 patients qui ont initié un sevrage avec l'accompagnement d'un CSAPA (contre 1 443 en 2019 et 1 342 en 2018). Cette démarche a été accompagnée par le centre en ambulatoire pour plus de la moitié d'entre eux (56 %), les autres patients ayant initié leur sevrage à l'hôpital, avant d'être suivis par le centre (44 %).

Par ailleurs, les rapports d'activité des CSAPA recensent 1 875 patients ayant une prescription de méthadone comme traitement de substitution aux opiacés, 892 patients ont une prescription de Buprénorphine Haut Dosage (BHD).





Les chiffres qui suivent sont à interpréter avec prudence, certains CSAPA n'ayant pas renseigné ou renseigné partiellement ces items du rapport d'activité.

### Traitements de substitution : Méthadone (en 2020)

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	403	312	67	108	985	<b>1 875</b>
Prescription au moins une fois par le centre	402	332	67	51	860	<b>1 712</b>
Traitement initié par le centre	302	206	4	6	559	<b>1 077</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	134	24	135	47	569	<b>909</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	9	246	41	56	316	<b>668</b>
En relais effectuée par le centre	4	4	0	5	57	<b>70</b>

### Traitements de substitution : BHD - Buprénorphine Haut Dosage (en 2020)

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	198	198	52	95	349	<b>892</b>
Prescription au moins une fois par le centre	172	202	52	63	256	<b>745</b>
Traitement initié par le centre	8	119	0	15	116	<b>258</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	36	2	56	0	242	<b>336</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	8	171	37	95	146	<b>457</b>
En relais effectuée par le centre	3	1	0	0	22	<b>26</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie  
 Note : 6 centres n'ont pas renseigné ces questions dans leur rapport d'activité.

## Un soutien aux pratiques de vaccination et de dépistage

Les CSAPA peuvent proposer à leurs usagers un dépistage gratuit de l'hépatite B, de l'hépatite C ou du VIH, ainsi qu'une vaccination ou complément de vaccination concernant

l'hépatite B. Les rapports d'activité sont complétés de façon trop partielle sur ces items pour pouvoir en faire une restitution.

## Le travail de réseau des CSAPA

Les CSAPA mettent en œuvre un important travail de communication, de sensibilisation, d'animation et de coordination, afin de développer les compétences en matière d'addictions et sensibiliser les professionnels mais aussi le grand public (par exemple dans le cadre d'actions collectives de prévention auprès des jeunes), favoriser les passages de relais ou les réorientations, et aider à la prise de conscience des usagers.

### Activités de groupe thérapeutique en 2020

	Nombre de type d'ateliers, de groupes	Nombre de réunions des groupes	Nombre de personnes concernées
Groupes de paroles	12	236	800
Groupes d'informations (éducation pour la santé, éducation thérapeutique)	12	55	115
Ateliers d'activité artistique et d'expression (théâtre, peinture, écriture...)	53	131	422
Ateliers d'activité corporelle (sport...)	61	180	558

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

En 2020, la crise sanitaire a très fortement impacté les activités collectives menées par les CSAPA. En effet, de nombreuses activités ont été suspendues (notamment pendant les périodes de confinement et en raison de mesures de distanciation physique). Cela se traduit dans les indicateurs d'activités remontés, avec une baisse de moitié du nombre de réunions de groupes, et entre - 48 % et - 80 % de personnes participantes aux différentes actions proposées (groupes de paroles, groupes d'informations, atelier...).

Parallèlement, les actions de prévention réalisées en milieu scolaire, en mission locale ou autres lieux de rencontre avec les jeunes ont également été interrompues (avec des effets qu'il sera difficile de mesurer).

En revanche, les CSAPA ont pu maintenir leur mission d'appui technique auprès de professionnels, notamment en répondant aux nombreuses sollicitations de partenaires non spécialisés en addictologie et acteurs intervenant dans le parcours de soins des usagers de CSAPA (médecins généralistes, officines...).



## Les ressources humaines

En 2020, les CSAPA normands ont employé un total de 234,2 ETP, parmi lesquels 219,7 ETP salariés et 14,5 ETP de professionnels mis à disposition. Cet effectif global enregistre une hausse de 7,3 % sur un an, qui se traduit également par un taux d'encadrement renforcé, qui est passé de 1,25 ETP de professionnels pour 100 usagers en 2019 à 1,39 pour 100 en 2020.

Le détail par département met en évidence une progression du nombre de professionnels dans le Calvados, la Manche et la Seine-Maritime, contre une légère baisse dans l'Eure et dans l'Orne.

### Professionnels des CSAPA normands en 2020

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de salariés (en ETP)	35,9	30,8	29,2	12,6	111,2	<b>219,7</b>
Nombre de professionnels mis à disposition	0,6	9,5	0,0	0	4,4	<b>14,5</b>
<b>Ensemble des professionnels (en ETP)</b>	<b>36,5</b>	<b>40,3</b>	<b>29,2</b>	<b>12,6</b>	<b>115,6</b>	<b>234,2</b>
<b>Taux d'encadrement en 2020</b>	<b>1,33</b>	<b>1,44</b>	<b>1,36</b>	<b>1,55</b>	<b>1,39</b>	<b>1,39</b>
Taux d'encadrement en 2019	1,00	1,50	1,21	1,51	1,25	1,25

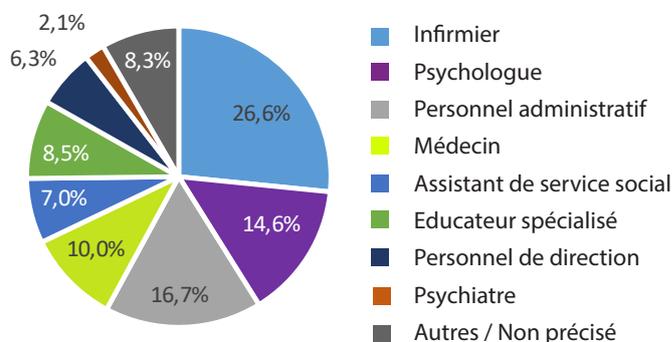
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019 et 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La structure des équipes des centres en 2020 est semblable aux années précédentes.

Les infirmiers, psychologues et médecins représentent la moitié de l'effectif, ce sont les personnels soignants les plus nombreux dans les CSAPA. Viennent ensuite les éducateurs spécialisés (8,5 %), les assistants de service social (7,0 %) et les personnels administratifs et de direction (23,0 %).

La composition des équipes n'est pas homogène sur l'ensemble des départements. Par exemple, les médecins représentent 16,1 % des ETP dans le Calvados contre 7,5 % dans la Manche, département dans lequel les infirmiers et les psychiatres restent en revanche plus présents qu'ailleurs (40,5 % d'infirmiers et 4 % de psychiatres). Les assistants de service social représentent quant à eux entre 4,4 % des ETP en Seine-Maritime et 22,3 % dans l'Orne.

### Répartition des professionnels de CSAPA selon le poste occupé en 2020



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



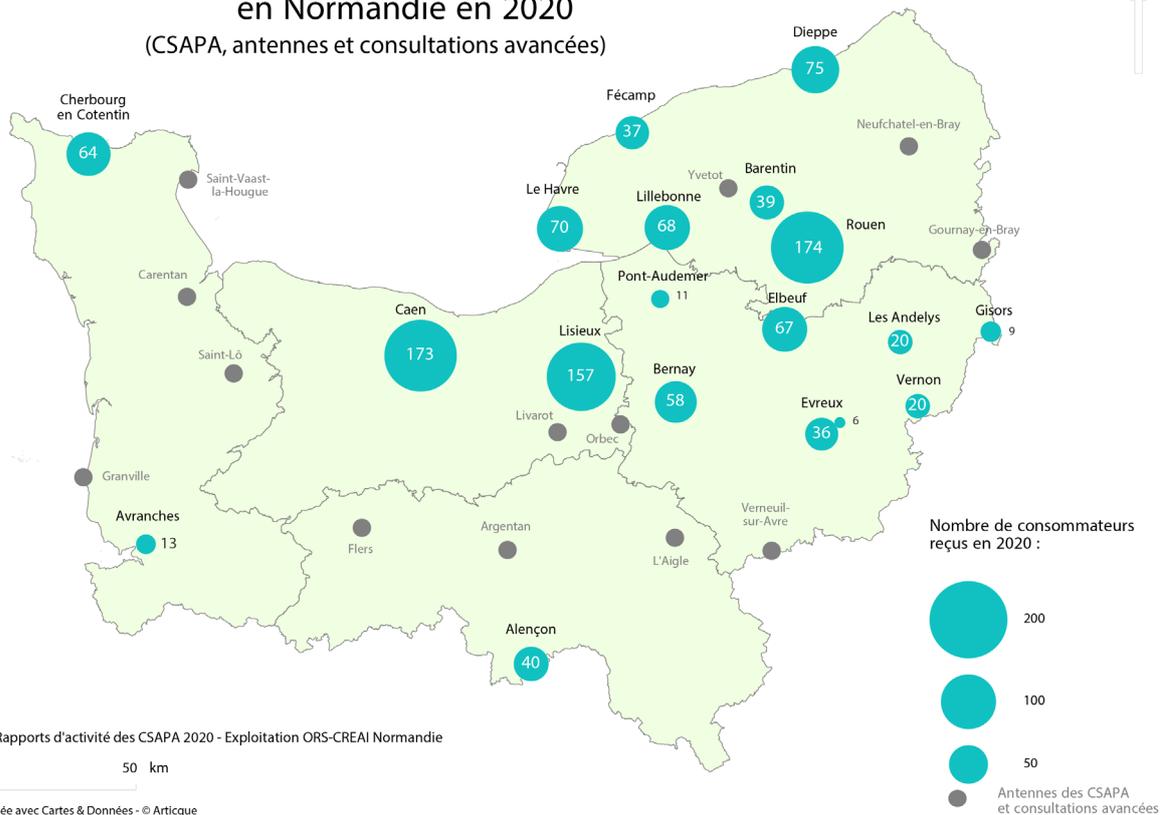
# Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)

Les consultations jeunes consommateurs ont été créées en 2005 dans le cadre du Plan gouvernemental 2004-2008 de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool. Ces consultations proposent pour chaque consommateur une évaluation de la consommation et un diagnostic de l'usage nocif. Elles offrent une information, une orientation et un conseil spécialisé, ainsi qu'un accueil aux parents en difficulté face à la consommation de leur enfant et proposent le cas échéant, un accueil conjoint parents-enfants. Elles se déroulent au sein des CSAPA. Toutes les problématiques d'addiction peuvent être abordées dans ces lieux : l'usage d'alcool, de cannabis, la pratique de jeux vidéo ou de l'utilisation d'Internet.

Précisons qu'un jeune dépendant aux opiacés adressé par un médecin n'a pas vocation à être reçu dans le cadre de ce dispositif, mais à être pris en charge directement dans le CSAPA. L'analyse des bilans d'activité de 2020 a mis en évidence l'accueil de 355 jeunes de moins de 18 ans dans ces centres sur l'année.

En 2020, 19 CSAPA mettent en œuvre des CJC, qui sont proposées dans les centres, les antennes ou les consultations avancées.

## Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) en Normandie en 2020 (CSAPA, antennes et consultations avancées)



### Liste des CSAPA normands proposant des CJC

CSAPA Addictions France 14 - Caen	<b>14</b>	CSAPA Addictions France 27 - Evreux	<b>27</b>	CSAPA La Boussole - Rouen	<b>76</b>
CSAPA du Pays d'Auge - ESI 14		CSAPA ADISSA - Bernay/Verneuil-sur-Avre		CSAPA La Passerelle - Elbeuf	
CSAPA Addictions France 50 - Avranches		CSAPA ADISSA - Les Andelys/Val-de-Reuil		CSAPA Œuvre Normande des Mères - Dieppe	
CSAPA Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin	<b>50</b>	CSAPA ADISSA - Vernon		CSAPA Nautilia - Le Havre	
CSAPA Addictions France 61 - Alençon	<b>61</b>	CSAPA GCSMS NHN L'Abri - Evreux		CSAPA Caux et Bray - CH de Barentin	
		CSAPA - CH Gisors		CSAPA CHI des Hautes Falaises - Dieppe	
		CSAPA Pont-Audemer - CH de la Risle		CSAPA CHI Caux Vallée de Seine - Lillebonne	



## Une légère baisse du nombre de jeunes reçus en 2020 sur les CJC

En 2020, les CJC ont accueilli un total de 1 140 jeunes en Normandie. Malgré la suspension de certaines consultations en raison de la pandémie, l'activité a été soutenue en fin d'année et cet effectif correspond à une baisse de 8 % du nombre de jeunes reçus en CJC dans l'année.

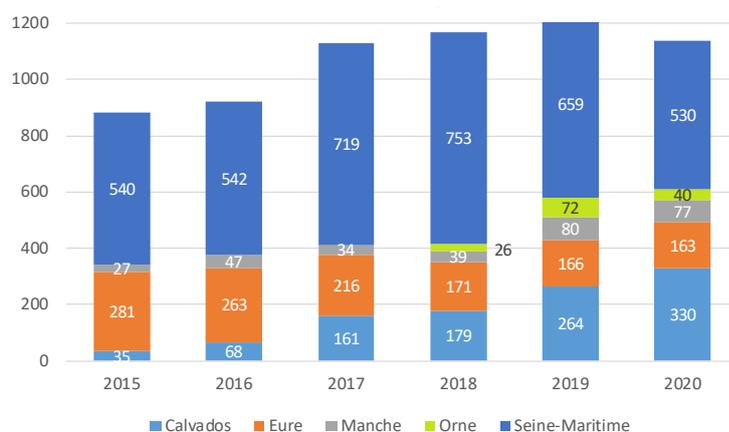
Le détail par département met en évidence de fortes baisses en Seine-Maritime et dans l'Orne (avec respectivement - 20 % et - 44 %), une quasi stabilité dans l'Eure et la Manche (- 2 % et - 4 %) et une progression de 25 % dans le Calvados.

Au plan régional, cette activité des CJC correspond à un taux de recours de 30,2 consommateurs pour 10 000 jeunes âgés de 16-25 ans (contre 32,8 pour 10 000 en 2019).

En 2020, ces consultations ont donné lieu à plus de 3 000 entretiens avec des jeunes, soit 9 % de plus qu'en 2019 : le nombre moyen d'entretiens par consommateur est ainsi passé de 2,3 à 2,7 sur l'année, variant entre 1,0 dans la Manche et 3,6 en Seine-Maritime.

Les CJC ont également permis la rencontre de 208 personnes de l'entourage du jeune, pour un total de 465 entretiens (contre respectivement 297 et 592 en 2019).

**Évolution 2015-2020 du nombre de jeunes consommateurs reçus dans la CJC, en Normandie**



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015-2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Activité des CJC en Normandie en 2020

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de consommateurs reçus dans la consultation	330	163	77	40	530	<b>1 140</b>
Evolution 2019-2020	+ 25 %	- 2 %	- 4 %	- 44 %	- 20 %	<b>- 8 %</b>
Taux de recours pour 10 000 habitants*	38,0	27,1	16,3	14,5	34,2	<b>30,2</b>
Nombre d'entretiens individuels avec le consommateur	596	394	74	99	1 890	<b>3 053</b>
Nombre de personnes de l'entourage reçues dans la consultation	16	34	6	14	138	<b>208</b>
Nombre d'entretiens individuels avec l'entourage	18	31	9	10	397	<b>465</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019 et 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 16 à 25 ans (Recensement de la population en 2018).





## La consommation de cannabis est le premier motif de consultation

Les produits consommés et les addictions les plus dommageables concernant les jeunes sont très différents de ceux qui sont identifiés dans l'ensemble du public des CSAPA.

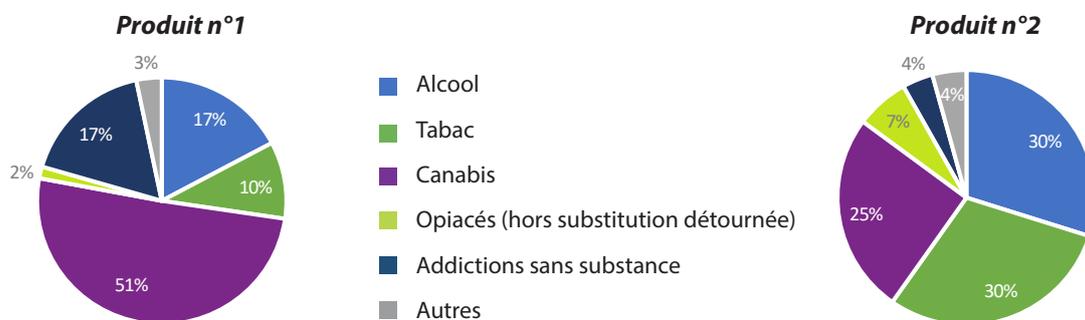
Le cannabis est le produit qui justifie le plus grand nombre de consultations : c'est le 1<sup>er</sup> produit consommé par 51 % des jeunes consommateurs usagers d'une CJC (contre 61 % en 2019 et 70 % en 2015), mais aussi le 2<sup>ème</sup> produit concernant 25 % du public (avec une tendance à la hausse observée sur cet indicateur, qui était de 13 % en 2015).

Viennent ensuite l'alcool et le tabac, qui sont souvent des consommations associées, et encore les addictions sans substance : pour 17 % des jeunes accueillis en CJC, ces addictions sans substance sont jugées les plus dommageables, 10 % étant associés à la cyberaddiction.

Comparativement à 2019, on observe davantage de consultations liées à la problématique d'alcool (en produit n°1 comme n°2) : on peut poser l'hypothèse de difficultés d'approvisionnement ou de coût liés à certains produits dans le contexte de crise sanitaire, qui auraient entraîné un transfert vers l'alcool, produit peu onéreux et aisément accessible.

Si le cannabis reste la problématique principale concernant le public jeune, les consultations pour motif d'addiction sans substance sont en progression continue : elles ont concerné 176 jeunes en 2020, contre 99 en 2015 (enregistrées comme "produit n°1 ou n°2" dans les rapports d'activités).

### Répartition des jeunes consommateurs selon les produits consommés



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



### Zoom sur l'activité en milieu carcéral

En 2020 en Normandie, 9 CSAPA (2 dans l'Eure, 2 dans le Calvados, 2 en Seine-Maritime, 2 dans la Manche et 1 dans l'Orne) interviennent en milieu carcéral : des membres de l'équipe se déplacent dans les établissements pénitentiaires (au nombre de 10) pour assurer des consultations auprès des détenus.

Ainsi, 827 personnes ont été vues dans ce cadre en 2020, effectif en baisse de 19 % par rapport à 2019.

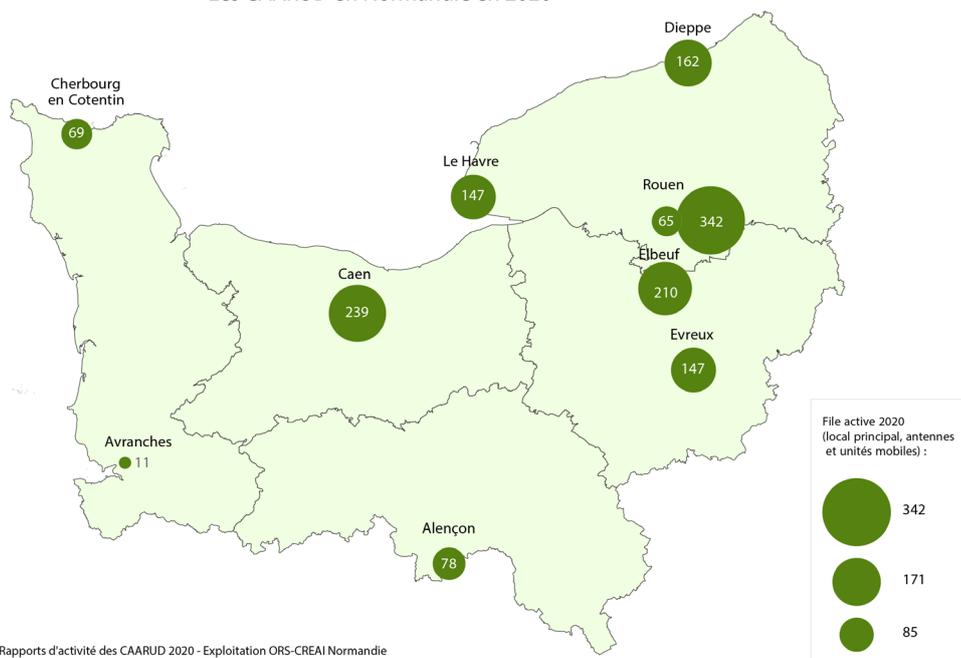
Ce public est composé exclusivement d'hommes, qui présentent un profil d'âge semblable au public des CSAPA, avec un âge médian de 40 ans (50 % ont moins de 40 ans / 50 % ont de plus de 40 ans). Notons que 4,5 % sont âgés de moins de 20 ans.

Le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) est le plus souvent à l'origine de la demande de consultation (dans 53 % de situations). Le détenu ou ses proches le sont dans 23 % des cas, l'Unité de consultations et de soins ambulatoires (UCSA) dans 7 %.

Comme dans les consultations "tout public", le premier produit à l'origine de la prise en charge est l'alcool (pour 40 % des détenus, contre 56 % parmi l'ensemble du public des CSAPA). Viennent ensuite le cannabis (21 %), le tabac (17 %) et les opiacées (17 %), qui concernent plus fortement les détenus.

# L'activité des CAARUD en région

Les CAARUD en Normandie en 2020



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

0 50 km

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

En 2020, l'offre en région repose sur 10 Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour les Usagers de Drogues (CAARUD), suite à l'ouverture d'un nouveau centre au second semestre 2019 dans le Sud Manche.

L'offre régionale repose donc sur 5 centres en Seine-Maritime, 2 dans la Manche, un centre dans le Calvados, un dans l'Eure et un dans l'Orne.

## Liste des CAARUD normands

CAARUD EPSM - Caen	<b>14</b>	CAARUD Aides - Rouen	<b>76</b>
CAARUD ADISSA - Evreux	<b>27</b>	CAARUD La Boussole - Rouen	
CAARUD Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin	<b>50</b>	CAARUD La Passerelle - Elbeuf	
CAARUD Addictions France 50 - Avranches		CAARUD Œuvre Normande des Mères - Dieppe	
CAARUD Drog'Aide 61 - Alençon	<b>61</b>	CAARUD Nautilia - Le Havre	

## Des modalités et des lieux d'intervention diversifiés

Les CAARUD proposent aux usagers de drogues des modalités d'accueil diversifiées.

En région, tous les CAARUD disposent d'un local pour accueillir de façon individuelle ou collective les usagers. Ces lieux disposent d'espaces d'accueil et de repos, avec mise à disposition de boissons / nourriture, ainsi que (excepté sur Avranches où l'offre est en cours de déploiement) d'un accès au téléphone et à internet, un espace laverie et un espace sanitaire (avec des douches). Par ailleurs, 6 centres sur les 10 disposent également de casiers ou consignes pour effets personnels (certains centres proposent également l'accès aux animaux de compagnie).

En complément de l'accueil dans le local de la structure, les CAARUD développent dans le cadre de leurs missions, diverses

interventions visant à « aller vers » les publics, qui peuvent notamment prendre les formes suivantes :

- des interventions de rue,
- des permanences (Université, CHRS...),
- des Unités d'accueil mobile,
- des interventions en prison,
- des interventions en squat,
- le Programme d'échange de seringues (PES), animé par l'ensemble des CAARUD de la région.

Habituellement, les CAARUD mènent aussi des actions en milieu festif, le plus souvent dans le cadre d'interventions ponctuelles lors sur des technivals, festivals, concerts... En 2020 en raison de contexte de pandémie, ces activités ont été suspendues.



## Une activité des CAARUD en nette baisse en 2020 sur les différents lieux d'intervention

L'activité de l'année 2020 a été fortement impactée par la crise Covid-19, ce qui se traduit par des indicateurs d'activité en baisse globale sur l'année.

Ainsi, la file active de l'ensemble des CAARUD normands compte 1 470 usagers en 2020 contre 1 749 en 2019, soit une baisse de 16 %. Avec plus de 15 718 contacts enregistrés, contre 22 192 l'an passé, le volume d'activité s'est réduit de 29 %. Cette baisse a concerné tous les départements, mais plus fortement celui de l'Eure (- 44 %).

Le nombre de nouveaux contacts représente 43 % de la file active des CAARUD. Notons que s'il a également baissé cette année à l'échelle de la région (- 27 %), il a toutefois progressé dans la Manche (+ 52 %) en lien avec l'installation du nouveau centre sur Avranches, et aussi dans l'Orne (+ 42 %).

Comme les années antérieures, les femmes représentent environ 1 usager sur 6 accueilli dans ces centres.

Les interventions réalisées à l'extérieur correspondent à une file active de 356 usagers et 1 953 contacts en 2020, en baisse d'un tiers par rapport à l'année précédente. Cette diminution a concerné tous les départements, excepté le Calvados où elles ont progressé, avec une file active et des contacts plus nombreux en particulier sur les permanences.

Comme évoqué précédemment, les actions en milieu festif n'ont pas pu se dérouler en 2020.

*A noter : Des CAARUD précisent que pendant la crise sanitaire, davantage d'usagers présentaient un état dépressif et anxiogène, renforcé par les consommations. Aussi, certains usagers ont perdu leurs ressources financières habituelles, ce qui a renforcé les situations de pauvreté et de marginalisation de certains usagers (avec des problématiques de logement associées), mais aussi le non-recours aux soins.*

### Indicateurs d'activité des CAARUD en 2020

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie	Evolution 2019-2020
<b>Local principal / Antennes / Unités mobiles</b>							
File active	239	147	80	78	926	<b>1 470</b>	- 16,0 %
- dont femmes	8 %	16 %	18 %	15 %	18 %	<b>16 %</b>	- 8,2 %
- dont nouvelles personnes	48 %	31 %	55 %	47 %	43 %	<b>43 %</b>	- 27,0 %
Nombre de passages / contacts	1 395	2 369	381	335	11 238	<b>15 718</b>	- 29,2 %
Taux de recours pour 10 000 habitants*	5,6	3,9	2,6	4,6	11,9	<b>7,2</b>	-
<b>Interventions extérieures</b>							
File active	59	0	7	37	253	<b>356</b>	- 30,5 %
Nombre de contacts	369	145	63	149	1 227	<b>1 953</b>	- 36,0 %
Taux de recours pour 10 000 habitants*	1,4	0,0	0,2	2,2	3,2	<b>1,7</b>	-

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 et 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans en 2018 (RP 2018)



## La majorité des actes réalisés par les CAARUD relève de l'action sociale

Les modalités d'intervention auprès des publics sont d'abord des entretiens individuels, l'orientation des personnes et l'accompagnement physique (vers des services publics pour des démarches d'accès aux droits par exemple).

En Normandie, 8 CAARUD proposent aussi des visites (à domicile, à l'hôpital...) et des ateliers ou sessions d'échanges collectifs, un centre développe aussi des actions de groupe d'entraide, d'auto-support et de santé communautaire.

Les actions menées par les professionnels des CAARUD auprès des usagers de drogues sont en augmentation régulière et ont progressé de 64,4 % entre 2015 et 2019. Cette année 2020 marque une rupture liée au contexte sanitaire, avec 29 291 actes réalisés, soit une baisse d'un tiers par rapport à l'année précédente (45 321 actes réalisés en 2019).

Ces actions relèvent de 4 grands domaines distincts :

- l'accès aux droits, au logement et à l'insertion professionnelle (soit 61 % des actes réalisés),
- les actes de service d'hygiène (14 %),
- les actes de réduction des risques (18 %),
- les actes de soins et de dépistage (7 %).

Certains CAARUD assurent des actions de médiation sociale avec différents acteurs, en vue d'assurer une bonne intégration dans le quartier et prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues. Ainsi, 7 centres déclarent avoir un rôle de médiation avec des réseaux de soins (médecins, pharmaciens...), 6 avec les autorités locales (communes, services sanitaires et sociaux) et avec les riverains, 4 avec la police.

### Actes réalisés annuellement par les CAARUD en Normandie et évolution 2019-2020

	2020	Evolution sur 1 an
<b>Accès aux droits, logement et insertion professionnelle</b>		
Accueil / refuge / lien social	14 479	- 31 %
Démarches d'accès aux droits (sociaux, santé, administratif, justice...) ou de maintien	2 656	- 7 %
Logement	235	- 19 %
Formation et emploi	378	+ 315 %
<b>Actes de service d'hygiène</b>		
Hygiène (nutrition, douches, machine à laver...)	4 211	- 46 %
<b>Actes de réduction des risques</b>		
Réduction des risques liés à l'usage de drogues et à la sexualité	5 145	- 50 %
<b>Actes de soins et de dépistage</b>		
Soins	1 887	- 15 %
Dépistage et vaccination (VIH, IST, hépatites...)	300	- 59 %
<b>Ensemble des actes</b>	<b>29 291</b>	<b>- 35 %</b>

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 et 2020 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



### Mise à disposition de matériel de prévention

Dans un objectif de réduction des risques, les CAARUD organisent la mise à disposition et la récupération de matériel permettant les consommations de drogues dans des conditions d'hygiène limitant le risque de contamination par les maladies infectieuses ou de thrombose veineuse lors de l'injection.

En 2020, ils ont notamment permis la distribution de près de 217 000 seringues, en augmentation d'environ 20 % par rapport à 2019 (kit, Steribox, jetons, unités 1 cc, unités 2 cc...) et tous s'appuient sur un programme d'échange de seringues en pharmacie. Avec la mise à disposition de près de 2 000 récupérateurs de seringues usagées, plus de 115 000 seringues usagées ont été récupérées.

D'autres matériels de prévention sont diffusés auprès des usagers, notamment :

- du matériel de snif : 17 317 « roule ta paille » et 6 853 sérums physiologiques,
- du matériel pour inhalation de crack : 3 117 doseurs, 5 000 embouts et plus de 27 000 autres matériels (kits crack, rouleaux/feuilles d'aluminium, aiguilles, lingettes, crèmes...),
- du matériel pour prévention des IST : 9 500 préservatifs masculins, 374 préservatifs féminins et 2 400 gels lubrifiants,
- des brochures et matériels d'information...

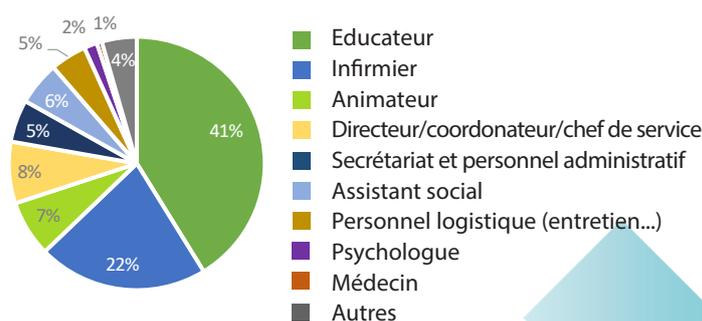


### Des équipes composées pour moitié de personnels socio-éducatifs

En termes de ressources humaines, les 10 CAARUD emploient un total de 36,2 ETP de personnels, effectif en progression sur un an à l'échelle de la région (progression résultant notamment de l'installation du CAARUD d'Avranches et d'un renforcement de personnel éducateur et infirmier sur le centre d'Elbeuf).

Un sur deux est un personnel socio-éducatif (éducateur, animateur ou assistant social), 24 % sont des personnels sanitaires (majoritairement infirmier, ou encore médecin ou psychologue), 13% des personnels administratifs ou de direction. Ces ressources correspondent à un taux d'encadrement de 2,67 salariés pour 100 patients, plus élevé qu'en 2019 (en raison de la baisse de la file active et l'augmentation du nombre d'ETP). Notons qu'un seul centre (Aides à Rouen) a mentionné parmi ses ressources humaines la participation de bénévoles (2 ETP).

### Répartition des équipes des CAARUD selon le poste occupé en 2020



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2020 Exploitation ORS-CREAI Normandie

# Faits marquants en région

## CSAPA

- Une offre de 25 CSAPA en Normandie, couvrant les 5 départements.
- Une file active de 16 822 personnes en 2020 sur l'ensemble de la région, en légère baisse par rapport à 2019 en raison de la crise sanitaire : les CSAPA ont pu maintenir une continuité d'activité sur leurs missions essentielles, notamment via le développement de consultations téléphoniques.
- Un public majoritairement masculin (77 % d'hommes), une structure par âge stable avec des patients plus jeunes dans les départements ex bas-Normands que dans l'Eure ou en Seine-Maritime.
- Des situations de fragilité socio-économique parmi les publics accueillis : 11,3 % d'usagers disposent d'un logement provisoire ou précaire et 2,3 % de personnes sont sans domicile fixe.
- L'alcool, premier produit à l'origine d'une consultation en CSAPA, suivi des opiacés et du cannabis ; les usagers sont souvent polyconsommateurs, le produit le plus fréquemment associé étant le tabac. Les addictions sans substance sont en progression régulière.
- Les consultations réalisées avec les patients (soit plus de 148 400 consultations auprès de près de 29 000 personnes en 2020) sont pour moitié assurées par du personnel infirmier, notamment dans le cadre de l'activité de délivrance des traitements de substitution aux opiacés, tandis que les consultations avec les personnes de l'entourage (soit 2 365 consultations auprès de 956 proches) sont majoritairement assurées par des psychologues.
- Les CSAPA mettent en œuvre un important travail de communication / sensibilisation / animation et coordination, notamment pour développer les compétences des acteurs, favoriser les passages de relais, sensibiliser le grand public, aider à la prise de conscience des usagers : ces activités ont toutefois été plus limitées cette année en raison de la pandémie.
- Un taux d'encadrement dans les CSAPA renforcé en 2020 (1,39 ETP de professionnels pour 100 usagers), en lien avec une progression des ressources humaines et une baisse de la file active.

## CJC

- Des Consultations Jeunes Consommateurs proposées par 19 CSAPA en Normandie.
- Une légère baisse du nombre de jeunes reçus en CJC en 2020 : 1 140 contre 1 241 en 2019.
- Le cannabis reste le produit justifiant le plus grand nombre de consultations, suivi des addictions sans substance (en progression continue) et de l'alcool, puis du tabac.
- Davantage de consultations sont liées à la problématique alcool en 2020, produit plus accessible pendant la crise sanitaire.

## Milieu carcéral

- En 2020, 9 CSAPA intervenant en milieu carcéral ont rencontré 827 détenus au sein des établissements pénitentiaires, en lien des problématiques d'addictions semblables aux centres (mais plus fortes concernant le cannabis, le tabac et les opiacées).

## CAARUD

- Une offre de 10 CAARUD en Normandie en 2020.
- Un volume de 1 470 personnes accueillies dans le local principal, les antennes ou les unités mobiles en 2020, en baisse de 16 % sur un an en raison de la pandémie. Certaines activités, notamment les interventions en milieu festif ont été suspendues.
- Une majorité d'actes réalisés par les CAARUD relevant de l'action sociale : les moyens humains, à hauteur de 36,2 ETP sur la région, reposent pour moitié sur des personnels socio-éducatifs.
- Un public fragilisé par la crise sanitaire, avec une aggravation du non recours aux soins, des états anxieux et de dépression renforcés, ainsi que des phénomènes de paupérisation et de marginalisation accrus pour certains usagers.



Association  
ORS-CREAI  
Normandie

### Association ORS-CREAI Normandie

Espace Robert Schuman  
3 Place de l'Europe  
14 200 Hérouville-Saint-Clair  
Téléphone : 02 31 75 15 20  
Mail : [contact@orscreainormandie.org](mailto:contact@orscreainormandie.org)  
Site Internet : [www.orscreainormandie.org](http://www.orscreainormandie.org)

Réalisation et coordination : Sylvie Le Rétif, Annabelle Yon  
Directeur de publication : Pierre-Jean Lancry, Président